

coration de l'encadrement de vos fenêtres. Ceux que vous aurez retranchés seront jetés, à mesure que vous les aurez cueillis, dans un bocal plein de fort vinaigre, qu'il n'est pas nécessaire de faire bouillir. Quand le bocal sera plein, vous y ajouterez, après en avoir retiré une égale quantité de vinaigre, quelques cuillerées de bonne eau-de-vie. Les boutons de Capucines ainsi préparés ont une saveur très-relevée ; ils peuvent remplacer les câpres et être employés aux même usages dans la cuisine.

La fenêtre à l'est n'admet pas beaucoup de plantes d'ornement au delà de celles qui ont été indiquées pour la fenêtre au nord, quand elle ouvre sur des rues étroites, manquant d'air et de lumière, surtout si elle est située aux étages inférieurs d'une maison très haute, ayant vis-à-vis d'autres maisons de même hauteur. Mais, si les fenêtres sont situées aux étages supérieurs d'une maison faisant partie d'une rue large, d'une place publique, d'un quai ou d'un boulevard, la pureté de l'air permet d'y placer la plupart des plantes annuelles d'ornement de chaque saison ; la Rose et l'Oeillet doivent cependant en être exclus, ainsi que l'Héliotrope, qui ne sauraient y bien fleurir. Si l'on achète au marché quelques bonnes plantes vivaces, des Mathioles et des Juliennes au printemps, des Agéras du Mexique en été, des Véroniques d'Henderson et des Chrysanthèmes de Chine en automne, on pourra, sans aucune peine, après avoir goûté le plaisir de les voir fleurir très rapidement, les conserver l'hiver, et les voir refleurir l'année suivante, ce qui en doublera la valeur.

L'un des arbustes d'ornement que je vous engage à préférer pour la décoration de la fenêtre à l'est, c'est le Lilas. Peut-être le Lilas de Perse, d'un tempérament assez délicat, n'y réussirait-il qu'à motié ; mais le Lilas commun, élevé sur une seule tige surmontée d'une tête de forme régulière, y sera parfaitement à sa place. Ne craignez pas qu'il grandisse trop et tende à usurper, sur la fenêtre, plus d'espace, qu'il ne vous convient de lui en accorder. Si vous avez soin de retrancher les fleurs à mesure qu'elles se flétrissent, de supprimer toutes les branches inutiles qui encombrent l'intérieur de la tête du Lilas, et qui ne peuvent pas fleurir ; si vous y joignez l'attention d'arroser modérément la terre des caisses contenant vos Lilas, et de ne changer cette terre que tous les trois ans, à l'entrée de l'hiver, ces arbustes se comporteront très-bien sur le balcon à l'est ; ils fleuriront régulièrement chaque printemps ; ils passeront l'hiver à l'air libre, sans avoir rien à craindre du froid le plus sévère qui puisse régner et leur énergie de vi-

talité est telle, que, fussiez-vous encore dans la fleur de l'âge, vous pouvez espérer de léguer vos Lilas, à vos descendants.

De même que tous les arbustes que vous pouvez cultiver sur la fenêtre, n'importe à quelle exposition, vos Lilas tendront constamment à diriger vers la rue leurs pousses annuelles qui doivent fleurir l'année suivante. Cette tendance, en dérangeant l'harmonie de la forme de l'arbuste, finirait par lui donner une apparence disgracieuse ; c'est un inconvénient facile à prévenir en retournant les caisses de vos Lilas tous les deux ou trois jours. De cette manière, tous les côtés de leur tête recevront tour à tour et pendant le même temps leur part légitime d'air et de lumière, et les pousses florifères conserveront leur position redressée, qui ajoute à leur bonne apparence tandis qu'elles sont chargées de grappes de fleurs. En agissant selon ces indications, je vous promets que vous aurez sur vos fenêtres à l'Est votre saison de Lilas, sur une moindre échelle, mais peut-être avec autant et plus d'agrément que le riche blasé qui se promène en bâillant dans les bosquets de Lilas de son parc, arbustes qu'il regarde à peine, et auxquels il ne prend aucun intérêt.

Afin de ne pas perdre l'usage de la fenêtre pour regarder au dehors, et de ne pas diminuer la clarté de l'intérieur de l'appartement si vous avez placé aux deux coins de vos balcons à l'est une caisse contenant un Lilas, remplissez le reste de l'espace vide avec des plantes à basses tiges, telles que des Renoncules, des Pensées, de la violette et du Réséda. Le choix parmi les plantes de ces dimensions qui peuvent fleurir sur une fenêtre à l'est et se contenter pour cela de quelques heures de soleil dans la matinée, est assez étendu pour qu'en toute saison, sauf le cœur de l'hiver, vous puissiez avoir votre jardin sur la fenêtre bien fleuri, bien parfumé, et prendre encore la distraction de regarder les passants, quand vous n'avez rien de mieux à faire.

N'oubliez pas pour la fenêtre à l'est comme pour celle au nord, une corbeille suspendue, d'un diamètre tel qu'elle n'empêche pas d'ouvrir et de fermer la fenêtre, et qu'elle ne puisse pas donner trop souvent de la besogne au vitrier. A cette exposition, vous pouvez, outre la Saxifrage à filets, loger dans la corbeille suspendue un Géranium retombant ou même un Cactus fouet, ou flagelliforme, vulgairement nommé Serpentine, parce que ses longues tiges flexueuses ressemblent à des serpents ; elles y fleuriront moins bien et moins abondamment qu'au sud ; mais vous en obtiendrez chaque année quelques charmantes fleurs du rose le plus vif, et, de même

que vos Lilas, le Cactus fouet pourra durer indéfiniment, pourvu que vous décrochiez la corbeille qui le contient, à l'entrée de l'hiver, et que vous lui fassiez passer la mauvaise saison dans une chambre où la gelée ne puisse l'atteindre.

*La fenêtre à l'ouest.*—Si votre appartement est éclairé par plusieurs fenêtres ouvrant à l'ouest, c'est alors que rien ne vous empêche d'y pratiquer le jardinage tout à votre aise ; un balcon à l'ouest admet, selon sa surface, tout ce qu'on peut faire de jardinage dans une plate-bande de parterre. Afin de rendre la ressemblance plus complète, garnissez celui de vos balcons à l'ouest que vous voulez sacrifier pour cette destination, et qui vous est le moins nécessaire pour prendre l'air à la fenêtre, d'une caisse longue, large comme l'appui de la fenêtre, et d'une hauteur égale à sa largeur. Remplissez cette caisse d'un mélange par parties égales de terreau de couches rompus et de bonne terre de jardin ; vous aurez improvisé la place d'un parterre en miniature. Ce parterre, que vous tiendrez couvert de plantes d'ornement toute l'année, sans interruption, sera gouverné par vous selon la somme de loisir dont vous pouvez disposer. Si vous n'avez à lui consacrer que quelques instants de temps à autre, le marché aux fleurs vous offrira le moyen de peupler convenablement votre plate-bande. Mais, à l'exposition de l'ouest, où la végétation dans une bonne terre est suffisamment active, il ne s'agit plus d'acheter de plantes toutes faites : il faut les faire vous-même, au moins en partie. Ainsi, pour toutes les plantes annuelles qui supportent bien la transplantation, n'achetez que du plant de semis, assez fort quoique jeune ; transitez ce plant dans votre caisse plate-bande, arrosez-le souvent en lui donnant peu d'eau à la fois, et vous aurez le plaisir de le voir pousser et fleurir, sans lui donner plus de temps que vous ne pouvez en avoir à lui consacrer. C'est de cette manière que vous serez approvisionnée tout l'été de Reines-Marguerites, de Balsamines, de Tagètes, d'Oeillets de poète, de Coréopsis, de Zinnia élégant ; toutes ces jolies plantes, développées sous vos yeux et par vos soins, vous seront bien plus agréables que si vous les aviez achetées près de fleurir.

Dans le cas où le temps dont vous disposez vous permettrait de vous occuper un peu plus longuement du jardinage sur vos fenêtres à l'ouest, n'achetez que des graines de toutes les plantes que je viens de vous indiquer, auxquelles vous pourrez ajouter des Phlox de Drummond, des Clarkia, des Shizantes, des Salpiglossis, des Eustoma. Il y en a des centaines d'autres, dont vous trouverez la